

Gibraltar 1^{er} Décembre 1828

Mon cher Monsieur,

141

Depuis 15 jours l'épidémie est stationnaire; & meurt pour pour
son fix personnes. Selon dans les hôpitaux, depuis 3^e du
matin jusqu'à 3 heures après midi; j'ouvre des cadavres tous les
jours; j'en porte mieux que jamais, & j'en fais pas le moins
du monde ce que c'est que la fièvre jaune.

& J'ai vu la tranquillité se établir dans tout le monde constant
que la peur grande de l'épidémie se trouve même que
sans avec la fièvre amarille. C'est-à-dire qu'une malade ou
la tête & la poitrine est tout insupportable, où le vent
n'a presque pas l'air de prendre part au danger; et qu'
ce non obstant tous, tant en 1, 2, 3, 4, & 5 qu'il est allé
cinq jours; que, après les symptômes les plus graves, avec
saine convalescence promptement, qu'en 7^{es} jours, vous voyez
en peu de temps comme des lions, & marcher aussi droit
que si de rien n'avait été. à l'ouverture des cadavres, on
trouve du sang épais dans tous les vaisseaux



des altérations phlegmasiques légères du vièze gastrique: de
eczéma dans le proctodermique pulmonaire; de urticaire, rouge,
brun, noir dans le ~~vièze gastrique~~ intestins; une fièvre intermittente
jaune & comme qu'il est.

Je m'arrête ici: Je comptais vous écrire au long, ainsi qu'à
ma mère; le onzième de mai, & deux semaines, mais
c'est jusqu'à 3^h 1/2: le fourmi part à la honte; je n'ai
que le temps de vous embrasser, & de vous dire de vous
de mon vœux: ma mère, à qui j'écris de vous aujourd'hui.
adieu, mon cher, ma mère, je vous embrasse
comme d'habitude. Adieu à vous aussi.

A. Roussier



Mr. Bretonneau
 ESPAGNE PAR
 le S. JEAN-DE-LOUVE
 à Cour Bretonneau
 A Cour France

7 L. 11. 11. 11.
 Bretonneau
 DEC 11 11 11



de me
 que le
 c'est
 du lieu

de la